

Résultats de l'enquête sur les besoins de formation des auteurs de l'écrit.

Fin janvier 2017, la SGDL a envoyé par courriel à ses auteurs adhérents un questionnaire sur la formation professionnelle. La FILL a également informé ses adhérents de cette enquête et certains se sont proposés de relayer l'information à leurs auteurs.

407 réponses ont été enregistrées.

Sur la question générale de **la formation des auteurs** :

- 93 % des auteurs estiment utile de pouvoir bénéficier de formations relatives directement ou indirectement à leur activité d'auteur.
- 61 % ne connaissent pas l'AFDAS, l'organisme qui gère les fonds de formation des auteurs.
- 18 % ont déjà bénéficié d'une formation financée par l'AFDAS.

A la question de **l'utilité d'une formation dans le domaine de l'écriture**, 78 % ont répondu par l'affirmative.

Le questionnaire proposait les items suivants : adaptation, scénario, numérique, polar, ouvrages techniques, chanson, master class, etc... Arrive en tête avec 191 réponses le scénario, soit 47 % des auteurs intéressés. L'adaptation a été citée 131 fois, le numérique 75, le polar 56, la masterclass 54, la chanson 47, les ouvrages techniques, l'écriture théâtrale, l'écriture radiophonique, le conte, l'écriture romanesque, la littérature jeunesse ont totalisé moins de 22 réponses chacun.

A la question de **l'utilité d'une formation dans le domaine des activités connexes**, 64 % ont répondu par l'affirmative.

Les items proposés étaient lecture, performance, animation d'atelier d'écriture, etc. L'animation d'atelier d'écriture arrive en tête avec 153 réponses, suivi par la lecture avec 107 réponses, la performance 53. Il est à noter que beaucoup de réponses tournent également autour du travail de la voix, la façon de répondre à une interview, dans un débat, et, d'une manière générale, l'expression en public.

A la question de **l'utilité d'une formation dans le domaine technique**, 64 % ont répondu par l'affirmative.

Les items proposés étaient informatique, réseaux sociaux, etc. 145 auteurs ont répondu les réseaux sociaux, 49 la création d'un site, 14 le traitement de texte, 17 la promotion sur internet. A noter que 83 ont répondu informatique, mais au vu des réponses, ce terme recouvre à la fois des auteurs qui souhaitent se former sur des logiciels pointus et ceux qui souhaitent se « familiariser » avec l'ordinateur.

A la question de l'**utilité d'une formation relative au cadre professionnel** (juridique, social, fiscal, etc.), 55 % ont répondu favorablement, avec une appétence particulière pour l'étude des contrats. 155 auteurs ont mentionné le juridique.

Un peu moins de la moitié des gens qui ont répondu négativement avaient déjà participé aux sessions de la SGDL.

La deuxième partie du questionnaire proposait à titre d'exemples 29 offres de formation avec trois réponses possibles : *indispensable*, *nécessaire* ou *accessoire*.

Les propositions jugées indispensables et nécessaires sont prioritairement :

- « **Promouvoir son activité d'auteur sur internet et sur les réseaux sociaux (site, blog, Facebook, Twitter)** » avec 151 réponses, auxquelles on peut ajouter les 111 auteurs ayant coché nécessaire, ce qui nous amène à 262 auteurs intéressés.
- « **Rédiger, présenter et « vendre » le résumé de son projet à un éditeur** » 167 indispensable et 83 nécessaire, soit 250 auteurs.
- « **Négocier un contrat d'édition dans le domaine du livre** » avec 156 indispensable et 92 nécessaire pour un total de 248 auteurs intéressés.

Viennent ensuite (indispensable et nécessaire):

- « Maîtriser le droit d'auteur et son statut social et fiscal pour mieux gérer son activité » 235 (139+96)
- « Adapter un roman pour le cinéma, la télévision, le théâtre » 213 (101 +112)
- « Comprendre la fiscalité de l'auteur » 211 (104+ 107)
- « Le rôle de l'agent littéraire » 209 (81+128)
- « Créer un site de présentation « carte de visite » » 208 (102 +106)
- « Cartographie du paysage éditorial » 199 (90+109)
- « Tout savoir sur les résidences artistique » 196 (86 + 110)
- « Les clefs pour appréhender l'édition numérique » 195 (81+114)
- « Rapport texte/image. Travailler avec un illustrateur » 187 (79 +108)
- « Optimiser son traitement de texte » 186 (94+92)
- « Concevoir et animer un atelier d'écriture » 182 (91+91)
- « Parler de soi et son œuvre à l'oral » 181 (85+96)
- « Négocier un contrat dans le domaine de l'audiovisuel » 178 (95 +83)
- « Appréhender les nouvelles formes d'écriture pour le web » 171 (58 + 113)
- « Participer à une Master Classe : un auteur reconnu transmet son expérience » 163 (74+89)
- « Croiser les genres artistiques, comment travailler avec un artiste d'une autre discipline » 156 (53+103)
- « Lire ses écrits en public» 151 (66 + 85)

La majorité des auteurs ont en revanche estimé « accessoire » les formations suivantes, ou n'ont rien répondu pour :

- « Maîtriser le son et la vidéo pour internet » 262 vs 145
- « Utiliser le financement participatif (crowdfunding) » 271 vs 134
- « Découvrir, se former à une autre activité artistique » 279 vs 128
- « Appréhender la littérature de genre » 284 vs 122
- « Appréhender l'univers des technologies émergentes et des cultures scientifiques » 293 vs 114
- « Les clefs pour appréhender l'autoédition » 299 vs 108
- « Appréhender l'univers du polar (justice, police, armes, stupéfiants, médecine légale) » 288 vs 119
- « Bénéficier d'un accompagnement à l'écriture » 302 vs 103
- « Gérer l'information / documentation pour écrire un essai » 317 vs 90

Concernant les **éventuels obstacles** empêchant de participer à une formation, 48 % évoquent le manque de disponibilité, 30 % la perte de revenu et 51% l'éloignement du lieu du stage. Plusieurs auteurs ont à ce titre émis le souhait de formations dispensées en région, d'autres de possibilités de formation par internet.

Concernant la durée de la formation, beaucoup ont répondu que cela dépendait évidemment de la formation, mais 2 jours consécutifs ne paraissent pas être un obstacle.